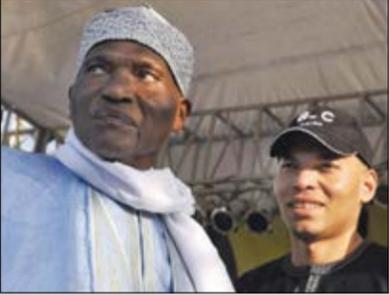


ETRANGER



Sénégal / Opposition

Au PDS, la succession de père en fils n'est pas à négocier

Officiellement écarté de la liste électorale, Karim Wade voit depuis son exil au Qatar, son rêve présidentiel s'éloigner de plus en plus. Cependant, son père, l'ancien président sénégalais Abdoulaye Wade...

PAGE 4

DOSSIER



Atteinte des ODD

Focus sur les efforts réalisés par Togo

Les Objectifs de développement durable (ODD), également nommés Objectifs mondiaux, sont un appel mondial à agir pour éradiquer la pauvreté, protéger la Planète et faire en sorte que tous les êtres humains vivent dans la paix...

PAGES 6 & 7

Filières anacarde et karité

Le Prodak pour booster les productions

A Kara, à environ 420 km de la capitale togolaise, Bernadette Essossimna Legzim-Balouki, ministre du Commerce et de la Promotion...

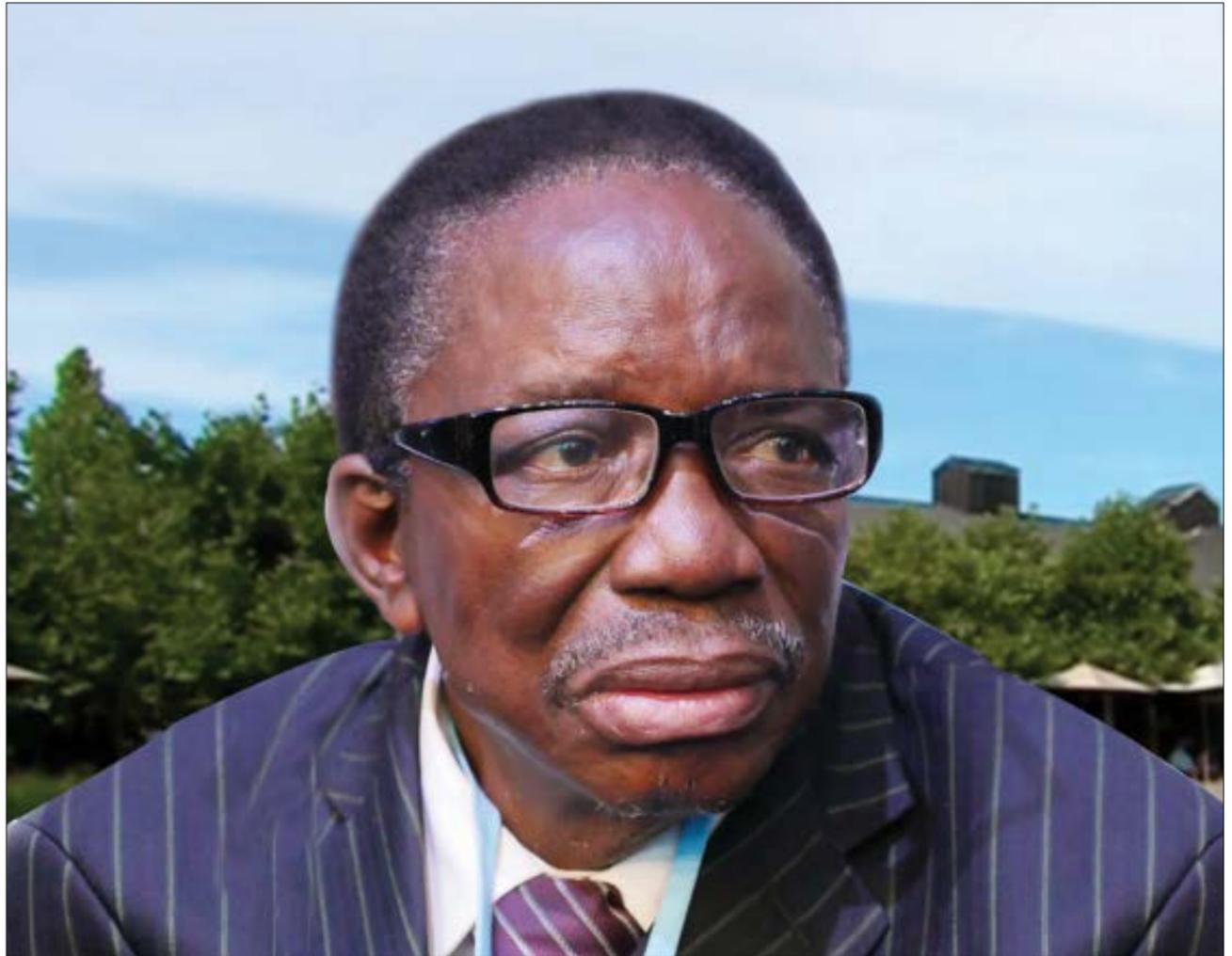
PAGE 11

Coalition des 14

Un solde revendicatif négatif

Des responsables de la coalition des 14 partis politiques de l'opposition qui ont pris part aux deux jours de travaux du comité de suivi de la Cedeao, ont tenu hier mercredi, une conférence de presse. A l'occasion de celle-ci, les responsables de la C14 se sont indignés de la tournure des derniers déroulements et s'en remettent au verdict des présidents...

PAGE 3



Réactions après la fin des travaux du comité de suivi

Les aveux d'échec du « bélier noir »

L'issue de la réunion du comité de suivi de la feuille de route de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao) à Lomé mardi dernier n'a pas du tout été tendre pour le président du Comité d'Action pour le Renouveau (CAR). La réaction qu'il a eu à la sortie de la salle, semble indiquer de la déception, de la colère, mais aussi un certain regret pour le temps et l'énergie dépensés, pas seulement depuis le 19 août 2017...

PAGE 3

EDITO

Kaboua « se déchaine », Taama s'acharne

Faute de pouvoir « lyncher » avec délicatesse, sagesse et une certaine politesse que l'art de la démocratie nous impose - qu'on le veuille ou non - Jean-Pierre Fabre, son ex-allié politique, devenu un de ses farouches adversaires, Abass Kaboua a franchi un certain rubicond et ce au sens même d'un autre leader politique. En effet, au cours d'une rencontre avec la presse hier, le président du Mouvement des Républicains Centristes (MRC), s'est déchaîné contre le Chef de file de l'opposition ...

PAGE 3

Financement des projets de développement La Banque mondiale veut s'engager à « cent pour cent » aux côtés du Togo

La Banque mondiale a annoncé au gouvernement togolais sa volonté de soutenir davantage les projets de développement de l'Etat. En visite en ce début de semaine au Togo où il a rencontré Komi Selom Klassou, le chef du gouvernement...

PAGE 10



 <p>La C14 encore victime de son illusion politique</p>	<p>SOMMAIRE</p>	<p>RDC / Présidentielle 2018 Tshisekedi, Katumbi et Bemba évoquent la possibilité d'une candidature unique</p>  <p>P4</p>	<p>33ème journée du comité Les enjeux des deux jours de séminaire à Lomé</p>  <p>P5</p>	<p>Trophées francophones ... Le film togolais « Rhum'heure » sélectionné pour l'édition 2018</p>  <p>P9</p>	<p>Santé mentale L'Accident vasculaire cérébral doublerait le risque de démence</p>  <p>P10</p>	<p>Energie solaire 6 pays africains dont le Togo se mobilisent pour plus d'investissements</p>  <p>P11</p>
--	------------------------	---	--	---	---	--

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

A la découverte de DZOGLO Akouvi, Bénéficiaire du Produit d'Accompagnement Spécial du Fonds National de la Finance Inclusive

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI", votre Journal Togo Matin vous conduit à Lomé, dans la Région Maritime pour partager avec vous les témoignages de DZOGLO Akouvi, Bénéficiaire du Produit d'Accompagnement Spécial du Fonds National de la Finance Inclusive. Retour sur le parcours de Dame Akouvi...

Lomé, quartier Kodjoviakopé. En parcourant cette grande agglomération de la ville de Lomé pour aller rendre visite à notre interlocutrice, une des innombrables bénéficiaires des Produits du FNFI, c'est avec joie que nous remarquons un engouement et enthousiasme certains des femmes devant leurs étalages de tous ordres. Ce qui est le plus surprenant et admirable, c'est le fait que chacun veuille se prendre en charge en réalisant une activité génératrice. Dans ce coin réputé pour ses intenses activités commerciales, plusieurs bénéficiaires des produits FNFI. En ce jour, c'est Dame DZOGLO Akouvi qui cristallise notre attention.

" Avec mes économies que

j'ai obtenues avec mon petit commerce, avec le soutien du FNFI grâce à ces quatre cycles de crédit " Accès des Pauvres aux Services Financiers" (APSEF), et l'aide de mon époux, j'ai réussi à monter cette petite baraque que vous voyez et je vendais des chaussures pour enfants. Mais très tôt, suite à la demande, je devais associer que mon activité initiale la vente des chaussures pour femmes et les sacs de sortie bon marché. Il me fallait donc trouver une source de financement pour pouvoir réaliser mon rêve. Puisque je suis déjà bénéficiaire du crédit APSEF du FNFI, je me suis alors rapproché de PADES Microfinance pour voir quelles conditions je pouvais contracter un microcrédit



DZOGLO Akouvi, devant sa marchandise

pour pouvoir diversifier mes activités. Mon étonnement était spectaculaire, et pour cause, le FNFI ne laisse pas les gens en fin de cycle sur la route, c'est justement pour leur permettre de pouvoir passer à échelle l'exercice de leurs activités génératrices de revenus que le FNFI a mis en route depuis 2016 le Produit d'Accompagnement Spécial, un produit qui vise justement à permettre aux bénéficiaires fin de cycle APSEF et AGRISEF de pouvoir devenir progressivement des clients réels des Institutions de Microfinance. J'ai alors pris connaissance des conditions d'obtention du produit PAS, et je me suis plié à toutes les exigences requises. C'est ainsi que quelques jours plus tard, je me suis alors vu octroyé un crédit de 100.000 FCFA. Cette somme m'a permis de pouvoir acheter des sacs bon marchés et des chaussures dames que j'expose ici pour la vente. Et depuis, je réussis à satisfaire les clientes et mon commerce se passe plutôt bien."

Des témoignages comme celui

de Dame Akouvi font partie de ceux que l'on veut entendre car ils font partie de ceux qui sont stimulants et font cas d'école et permettent à plusieurs autres personnes de pouvoir s'en inspirer. Le courage et la détermination de notre interlocutrice a fini par payer. Aujourd'hui son activité est florissante et les revenus qu'elle dégagent lui permettent de faire face aux remboursements des crédits et à prendre en charge ses besoins ainsi que ceux de sa famille.

" Depuis que j'ai réussi à réaliser mon rêve, je me sens plus épanoui car j'arrive à me prendre en charge et à contribuer aux cotés de mon mari à la prise en charge des besoins de notre famille. Je n'éprouve aucune difficulté par rapport aux remboursements de crédit. Comme j'étais déjà habitué avec les quatre cycles du crédit APSEF, je parviens à payer mes mensualités sans difficultés. C'est vraiment une bonne expérience que le FNFI me fait vivre actuellement."

KD

Kpalimé

Journée de la femme africaine célébrée par « L'association Yokélé Dunenyo »

Les femmes de l'Association Yokélé Dunenyo (AYOD) ont célébré pour une première fois en différé, la Journée de la Femme Africaine (JIFA).

Cette célébration a été marquée par une caravane dans les rues du canton, un meeting ainsi qu'une visite des groupements de femmes en activité le samedi 1er septembre 2018 à Yokélé. C'est une occasion pour l'association de marquer le démarrage des activités de l'AYOD. Elle vise à impliquer les femmes dans les actions de développement et leur rappeler qu'elles ont un rôle à jouer pour leur autonomisation.



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Alexandre Wémima

Edem Dadzie

Essoyodou Awih

Edodji Nadia

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirage : (2000 exemplaires)

EDITO

...avec une cruauté verbale inouïe, rarement vue et vécue dans l'histoire politique récente de notre pays. Frédéric Abass Kaboua parle des révélations sur le chef du file de l'opposition et les coulisses des démarches qui ont permis à sa fille d'être embauchée à la Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD).

Vite, le président du Nouvel Engagement

Togolais (NET) marque son désaccord vis-à-vis de cette réaction outrancière de Kaboua dans un posting. « Non, Abass, les centristes ne peuvent pas tout se permettre au nom de la politique », écrit Gerry Taamma et avec du bon sens.

« Ce matin, lors d'une conférence de presse, mon frère Abass s'en est pris à une des filles de Jean-Pierre, au motif que celle-ci aurait profité des passe-droits de son père pour obtenir un excellent poste à la

BOAD.

Non, Abass, laissons nos familles en dehors de nos luttes politiques. Même si à l'époque, ce genre de ragots faisait glousser au CST, le centrisme qui prône un humanisme unilatéral ne peut pas se permettre une telle réaction. Être né Fabre, Kaboua, Gnassingbé ou Taama ne nous lie en rien aux activités politiques de nos parents.

Voilà pourquoi je condamne cette autre violence politique indiscriminée et

présente à Mademoiselle Fabre tout mon soutien.

Nous autres politiciens avons choisi cette activité et c'est de bon cœur qu'on reçoit les coups. Mais laissons nos familles en dehors de tout ça.

Au nom des centristes, au nom de tous les démocrates qui veulent du bien à notre pays », poursuit l'ancien officier de l'Armée togolaise devenue leader

politique. La démocratie, la liberté de penser et d'agir ont

des espèces contre-principes qui nous empêchent de tomber dans certains travers qui sont suicidaires pour la démocratie.

Nous pensons et croyons à Togo Matin, que cette haine verbale, entre leaders n'a pas sa place dans notre société d'aujourd'hui, une société appelée à se réconcilier avec elle-même, au regard de son passé, devrait se passer de ces pratiques.

Dieudonné Korolakina

Réactions après la fin des travaux du comité de suivi

Les aveux d'échec du « bélier noir »

L'issue de la réunion du comité de suivi de la feuille de route de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao) à Lomé mardi dernier n'a pas du tout été tendre pour le président du Comité d'Action pour le Renouveau (CAR). La réaction qu'il a eu à la sortie de la salle, semble indiquer de la déception, de la colère, mais aussi un certain regret pour le temps et l'énergie dépensés, pas seulement depuis le 19 août 2017, mais depuis le début de l'ère dite de lutte pour la démocratie au Togo.

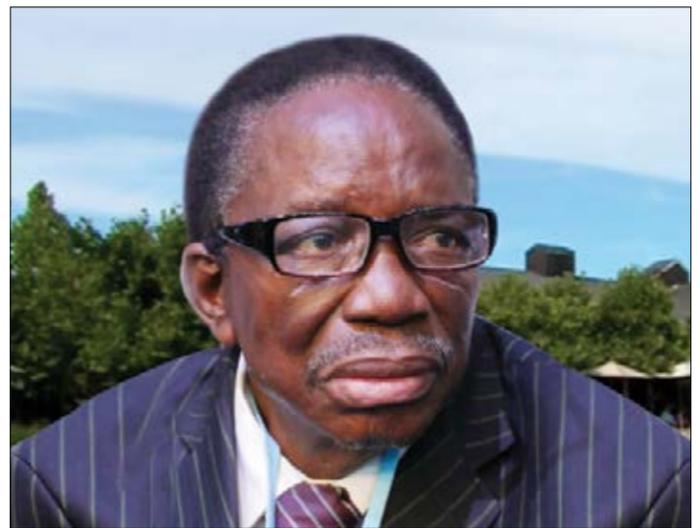
« Le bélier noir » comme l'appellent affectivement un bon nombre de nos compatriotes, n'en revenait pas. Non seulement ses collègues qui sont au-devant de la Coalition n'ont pas eu le courage de quitter la salle comme il souhaitait le faire, mais aussi le relevé de conclusions paraissait indigeste. Le regret est tellement perceptible qu'on pouvait l'entendre dire, « la lutte n'est pas encore perdue, il faut la réorienter ».

Réorienter la lutte ? Mais dans quel sens ? Seul

maître Agboyibor est en mesure de répondre. Toutefois, on se rappelle que des observateurs et des leaders d'opinion dont des journalistes ont à maintes reprises conseillé aux leaders de l'opposition de changer de stratégie. Malheureusement, la même stratégie a été utilisée depuis des années, sans succès. Mais les concernés refusent toujours de tirer les leçons qui s'imposent. Et gare à vous si vous essayez de leur faire la remarque.

Il est certes vrai que des leaders comme maître

Yaovi Agboyibor se sont fait grillés en essayant de ramer à contre-courant, mais lui aussi a plein de choses à se reprocher dans cette lutte qui devient plutôt un fonds de commerce. En 1994, on se rappelle que le CAR et l'UTD de Edem Kodjo avaient la majorité à l'Assemblée nationale, mais ces deux partis ont été incapables de travailler ensemble pour faire avancer le débat. Ce qui est sûr, c'est que ce fut de la déception. Et par la suite l'on a vu toutes les mésaventures qui ont empêché l'opposition de créer les conditions d'une



Maître Yaovi Agboyibor

alternance pacifique et négociée et ce ne sont pas les occasions qui ont manqué.

En effet, vu le parcours du Togo, les Togolais en général, les militants de l'opposition et leurs leaders, doivent comprendre que l'alternance au Togo doit être la résultante d'un travail de fond et de longue

haleine. Les mentalités aussi doivent changer. Les animosités aussi doivent s'estomper. Donc logiquement, si le président du Car parle aujourd'hui d'une réorientation, il a complètement raison. Le plus tôt sera le mieux, afin d'éviter de plus grands regrets dans les années à venir.

Edem Dadzie

Coalition des 14

Un solde revendicatif négatif

Des responsables de la coalition des 14 partis politiques de l'opposition qui ont pris part aux deux jours de travaux du comité de suivi de la Cedeao, ont tenu hier mercredi, une conférence de presse. A l'occasion de celle-ci, les responsables de la C14 se sont indignés de la tournure des derniers déroulements et s'en remettent au verdict des présidents Nana Akufo-Addo et Alpha Condé, facilitateurs des pourparlers inter togolais.

Cette sortie médiatique marque le bilan de 12 mois de lutte politique d'une coalition de circonstances qui tient tant bien que mal face aux dissensions internes, même si l'éventualité d'un éclatement est encore à présager. D'aucuns (à l'instar du Nouvel engagement togolais) pourraient également dire que « 12 mois, ça suffit ! ». Car, c'est depuis septembre

2017 que ce regroupement de partis occupe l'espace médiatique et les rues dans notre pays, sans résultat probant. En effet, la coalition des 14 partis de l'opposition doit être actuellement en train de se mordre les doigts, quand elle fait une rétrospective du déroulement ou même de la gestion qu'elle a faite de la crise politique instiguée par le Parti national panafricain (PNP)

de Tikpi Atchadam.

Mardi déjà, au sortir des deux jours de travaux à l'hôtel du 02 Février, Me Yaovi Agboyibo, l'aîné de la classe politique togolaise a même déclaré vouloir « quitter la salle » car ayant « constaté lors des travaux, qu'on a tourné autour du pot », sans jamais parvenir à le remplir. Le malaise des hommes politiques du regroupement est de fait lié à l'absence dans les



Atchadam, Adjamagbo et Fabre

propos du président de la commission de la Cedeao, Jean-Claude Brou, de la « recomposition de la Ceni ».

Une balance politique déficitaire...

Depuis le démarrage, le 15 février dernier des

travaux du dialogue inter togolais, une certaine obsession à « tout gagner » a habité les leaders de la C14. Cette stratégie, les conduira à tout perdre. Pour illustration, début 2018, quand naissaient

Suite à la page 11

RDC / Présidentielle 2018

Tshisekedi, Katumbi et Bemba évoquent la possibilité d'une candidature unique

Alors que s'annoncent les couleurs de la prochaine présidentielle en République Démocratique du Congo, les « admis » et les « recalés » de ce scrutin se sont donné rendez-vous hier mercredi 12 septembre 2018 à Bruxelles, dans la capitale Belge. Objectif : afficher une position commune en vue de la présidentielle du 23 décembre 2018.

A trois mois de la présidentielle et alors que plusieurs candidats de l'opposition ont déjà été évincés du processus par la Commission électorale, l'enjeu est majeur. Après deux réunions à Kinshasa, Bruxelles est une nouvelle étape. Cinq des sept candidats s'y sont donné

rendez-vous, entre autres pour que Moïse Katumbi, poursuivi en RDC, puisse participer à la réunion. L'enjeu est d'abord d'afficher une image d'union de l'opposition. A Bruxelles, Félix Tshisekedi, Moïse Katumbi, Jean-Pierre Bemba, Adolf Muzito et Vital Kamerhe vont tenter de se mettre



Les opposants congolais à Bruxelles

d'accord sur un certain nombre de positions sur le processus électoral, et uniquement sur ce processus. Mais l'éternelle question qui revient dans ces tentatives d'union, c'est comment

résorber les querelles de leadership, aplanir les égos pour réussir le consensus autour d'un seul candidat? Car, comme en 2016, la méfiance règne encore. Surtout vis-à-vis de l'ancien président de l'Assemblée

nationale Vital Kamerhe qui risque de se désolidariser du groupe à la dernière minute. En outre, même si l'UDPS n'est plus ce qu'elle était avec le charismatique Etienne Tshisekedi, Félix le fils saura-t-il faire ranger derrière sa candidature les poids lourds de l'opposition comme Moïse Katumbi ou Jean-Pierre Bemba ?

Mais une chose est évidente, Katumbi et Bemba n'ont vraiment pas le choix de s'imposer à cette union qui se profile à l'horizon. Mais ils vont vouloir recevoir des garanties non négligeables.

T.M.

Sénégal / Opposition

Au PDS, la succession de père en fils n'est pas à négocier

Officiellement écarté de la liste électorale, Karim Wade voit depuis son exil au Qatar, son rêve présidentiel s'éloigner de plus en plus. Cependant, son père, l'ancien président sénégalais Abdoulaye Wade refuse de désigner un autre membre du PDS pour représenter le parti lors de l'élection présidentielle de février 2019.

Ceux qui s'attendaient à une réponse favorable d'Abdoulaye Wade à la demande de certains hauts responsables du parti de désigner un autre candidat du Pds, se sont vraiment trompés.

Ce sera Karim ou personne

Dans une note qu'ils ont fait parvenir à Abdoulaye Wade, des cadres du parti PDS suggéraient à l'ancien président sénégalais de désigner un autre candidat pour le prochain scrutin de 2019 comme « Plan B ». Pas visiblement d'accord avec cette demande, l'ancien avocat pique une grande colère et menace. Dans une note de réplique à cette demande de son ancien

ministre de la justice, Wade père est sans détour. Pas question de désigner un autre candidat que Karim Wade.

D'ailleurs, pour démontrer que ce sujet n'est pas à négocier, l'ancien président de la République a lancé ce mercredi 12 septembre 2018 au lancement de la collecte des signatures pour le parrainage de la candidature de son fils Karim, pourtant écarté des listes électorales officielles.

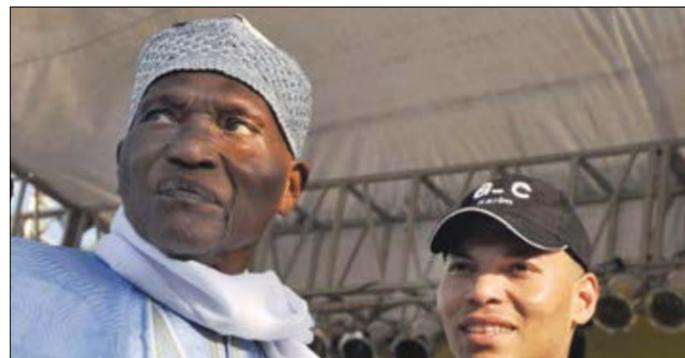
Au cours de la cérémonie qui a marqué le lancement de la collecte des signatures de parrainage, Omar Sarr, le coordonnateur du parti n'a pas manqué de rappeler la ligne directrice du parti, ainsi que les prochaines

étapes qui devront ramener le fils de Wade au pays pour la présidentielle de février 2019.

Karim Président de République, l'obsession de Wade père

Faut rappeler que cette ambition d'imposer son fils Karim à la présidence de la République Sénégalaise ne date pas d'aujourd'hui.

Depuis son accession au pouvoir, Abdoulaye Wade a tenté maintes fois d'imposer son fils pour lui succéder. En 2009, se présentant à la Mairie de Dakar, Karim Wade s'est fait battre dans les urnes, jusque dans son propre bureau de vote. Un signe non négligeable à l'endroit de Wade père qui a amené



Abdoulaye et Karim Wade

la plus grande mairie du pays dans l'escarcelle de l'opposition. Malgré cet avertissement, l'ancien président a tenté de faire entrer son fils « prodige » par la petite porte, en le nommant au ministère de l'énergie, puis aux infrastructures.

Pour certains observateurs, c'est cette obstination qui aurait conduit Wade à se représenter en 2012, quand bien même les sondages pointaient déjà des chiffres d'une gloire au soir de son

crépuscule. Même tombé presque en disgrâce aux yeux de la majorité des Sénégalais qui avaient choisi Macky Sall, Wade est obsédé par l'ascension au poste de président de la République de son fils Karim qu'il fait feux de tout bois pour maintenir la candidature de celui-ci pour le prochain scrutin, quitte à se mettre à dos ses anciens camarades de lutte au PDS.

Alexandre Wémima

Lybie

Saïf al-Islam Kadhafi donne des détails du financement de la campagne de Sarkozy

Il y a 7 ans déjà, Saïf al-Islam Kadhafi avait accusé Nicolas Sarkozy d'avoir bénéficié du financement de la Libye lors de la campagne présidentielle de 2007. Aujourd'hui, le fils de Mouammar Kadhafi réitère ses accusations dans une lettre envoyée à la justice française. Dans cette lettre, il donne des détails sur comment la Libye de Kadhafi a financé la campagne de Nicolas Sarkozy.

Les avocats britanniques de Saïf al-Islam Kadhafi, le fils de l'ancien guide libyen, ont transmis une lettre aux juges français. Ce sont 8

pages écrites à la main, en arabe, et datées du 11 juillet dernier. L'authenticité du document est attestée par les avocats de Saïf al-Islam Kadhafi, qui reste caché,

probablement en Libye, puisqu'il est recherché par la CPI.

Le fils du dictateur veut apporter la preuve qu'il sait des choses, même si beaucoup d'éléments sont en fait des redites de ses déclarations de 2011. Selon Saïf al-Islam Kadhafi, les contacts entre « la Sarkozie » et Mouammar Kadhafi auraient commencé en 2006, en marge des négociations pour l'acquisition d'Airbus,

et aux 2,5 millions d'euros que Claude Guéant aurait alors récupérés en liquide. Nicolas Sarkozy, ministre de l'Intérieur à l'époque, aurait demandé 2 autres millions pour aider à innocenter Abdallah Senoussi, un très proche de Kadhafi, condamné à perpétuité dans l'attentat du DC10 d'UTA.

Le quotidien Le Monde a pu prendre connaissance de ces missives, écrites après plus de quatre années

passées en prison, de 2011 à 2015, « coupé du monde », comme l'explique le fils du dictateur dans sa lettre. Il faut d'ailleurs prendre quelques précautions vis à vis de ces propos : d'abord, ils interviennent après une longue période passée à l'isolement, et puis, Saïf al-Islam Kadhafi s'est déclaré candidat aux prochaines élections présidentielles en Libye. Il pourrait donc s'agir d'une stratégie politique.

Rfi.fr

33^{ème} journée du comité de lutte contre la sécheresse dans le Sahel

Les enjeux des deux jours de séminaire à Lomé

Lomé abrite depuis hier mercredi, des travaux de la concertation technique régionale sur les perspectives agricoles et alimentaires au Sahel et en Afrique de l'ouest. Une rencontre qui se tient 24 heures après la publication par la Fao, d'un rapport accablant sur la nutrition dans le monde et en particulier en Afrique.



Ouro Koura Agadazi, ministre de l'Agriculture

D'après les informations publiées mardi par le ministère en charge de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche, les rencontres qui sont prévues pour durer deux jours dans notre capitale s'inscrivent dans le cadre de la célébration de la 33^{ème} journée du comité permanent inter Etat de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS). A l'occasion de ce séminaire à Lomé, les participants auront à se pencher et à identifier les facteurs qui militent en défaveur de la bonne nutrition et la bonne

alimentation dans la sous-région ouest africaine et dans le Sahel. Ils auront, lors des travaux, également à définir, de ces causes, une stratégie régionale en vue d'endiguer la sous-alimentation et la mal nutrition au sein de l'espace sous-régional pour les années à venir. De ces deux jours de travaux à Lomé, les représentants des services statistiques agricoles et des systèmes d'alerte précoce des pays membres du comité de lutte contre la sécheresse dans le Sahel, de la Communauté économique

des Etats d'Afrique de l'ouest (Cedeao) et de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa) auront fort à faire. Ils devront élucider, « l'importance des produits forestiers non ligneux dans le renforcement de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et des moyens d'existence des ménages vulnérables au Sahel et en Afrique de l'ouest ». Au-delà des statisticiens agricoles des institutions régionales les partenaires techniques et financiers du comité et les Organisations non gouvernementales internationales qui ont répondu au rendez-vous de Lomé font une évaluation à mi-parcours de la campagne agropastorale de laquelle il sera établi un des perspectives des récoltes de l'année 2018 pour l'Afrique de l'ouest.

Enjeux et défis de l'agriculture africaine

L'agriculture togolaise et africaine plus globalement

nourrit-elle ses fils et filles ? La question a encore sa place dans le débat sur les défis de l'Afrique en matière nutritionnelle. Par ailleurs, les travaux de Lomé interviennent seulement deux jours à la suite de la publication par l'Organisation des Nations unies en charge de l'Agriculture et l'alimentation (Fao), d'un rapport accablant sur « l'Etat de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde en 2018 ».

Sur le plan mondial, les chiffres diffusés par l'organisme onusien font état d'un « progression de la faim dans le monde ». Le nombre total de personnes sous-alimentées ou en situation de manque chronique de nourriture est passé de 804 millions en 2016 à près de 821 millions une année plus tard, mentionne la dernière note de la Fao.

S'il y a un continent sur lequel la situation s'aggrave et qui engrange une part élevée de personnes (et d'enfant également) dans le rapport de la Fao, c'est

bien l'Afrique et la partie subsaharienne notamment. L'institution mentionne comme facteurs essentiels à ce constat, la sécheresse, les inondations, les conséquences du dérèglement climatiques ainsi que les conflits armés.

De là, est tout l'enjeu du séminaire de Lomé qui regroupe les acteurs et spécialistes de l'agriculture en du Bénin, la Côte d'Ivoire, la Gambie, la Guinée, la Guinée-Bissau, la Mauritanie, le Sénégal, le Burkina Faso, le Mali, le Niger, le Tchad, le Cap Vert et le Togo.

Dans notre pays, le gouvernement milite depuis plusieurs années à endiguer la malnutrition dans les milieux ruraux. L'année dernière, un rapport de la Fao estimait que « les programmes gouvernementaux sont trop faibles » avec 6.7% d'enfants qui souffrent de la malnutrition chronique au Togo. Mais, avec la mise en place du Programme national d'investissement et de sécurité alimentaire et nutritionnelle (Pniasan), l'exécutif togolais ambitionne de réduire de manière significatif, le taux de pauvreté d'ici 2025.

Prosper Awih

Financement des projets de développement

La Banque mondiale veut s'engager à « cent pour cent » aux côtés du Togo

La Banque mondiale a annoncé au gouvernement togolais sa volonté de soutenir davantage les projets de développement de l'Etat. En visite en ce début de semaine au Togo où il a rencontré Komi Selom Klassou, le chef du gouvernement, Ousmane Diagana, le Vice-président du groupe de la Banque mondiale en charge des Ressources humaines a déclaré que son institution a mis le Togo en première ligne de ses interventions.

La rencontre entre le Premier ministre et les hauts cadres de la Banque mondiale se place dans le cadre de la tournée de l'institution auprès des bureaux régionaux. Les ambitions du Togo en matière de développement ont séduit le Vice-président du groupe.

Les échanges entre les deux hommes ont essentiellement été orientés sur le Plan national de développement (PND)

adopté il y a deux mois en Conseil des ministres. Le PND couvre la période de 2018 à 2022 et nécessite une mobilisation de plus de 1600 milliard de F CFA. Pour ce faire, le pays, à la quête de ressources auprès de ses partenaires financiers avait reçu l'assentiment du groupe à la suite de la venue à Lomé de Pierre La Porte, le directeur opération de la Banque.

C'est cet engagement qu'est venu réaffirmer Ousmane Diagana à

l'exécutif togolais. « Nous avons dit au Premier ministre que la Banque mondiale va bientôt réviser sa stratégie de coopération avec le gouvernement togolais pour l'aligner sur le nouveau plan en vue d'avoir un impact significatif au niveau du pays », a annoncé le Vice-président du Groupe de la Banque mondiale au sortir de son audience à la Primature. Il s'agit en effet pour le groupe, de « faire en sorte que le Togo soit à cent pour



Ousmane Diagana

cent, bénéficiaire des acquis, des actions et des initiatives que la Banque mondiale met en œuvre », a par ailleurs fait savoir Mr Diagana.

A l'occasion de sa venue dans notre pays, le Vice-

président du Groupe n'a pas manqué de se rendre sur le site du Centre d'Excellence régional des sciences aviaires (Cersa), dont la création a été financée par la Banque.

Prosper Awih

Atteinte des ODD

Focus sur les efforts réalisés par le Togo

Les Objectifs de développement durable (ODD), également nommés Objectifs mondiaux, sont un appel mondial à agir pour éradiquer la pauvreté, protéger la Planète et faire en sorte que tous les êtres humains vivent dans la paix et la prospérité. Les ODD (17 au totale) s'appuient sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement, sauf que les ODD intègrent de nouvelles préoccupations telles que le changement climatique, la paix et la justice. Le Togo comme plusieurs pays du monde s'est engagé à œuvrer pour l'atteinte des ODD. Parler des efforts fournis pour atteindre ces objectifs que le monde entier s'est fixé, c'est parler avant tout des projets qui permettent de les réaliser. Et en matière de projets qui prennent en compte les ODD, le Togo est un modèle dans la sous-région.

Du projet des cantines scolaires, au programme d'urgence de développement communautaire en passant par les transferts monétaires, on peut dire que le Togo met en œuvre beaucoup de projets qui prennent en compte les ODD.

Bilan du Togo sur la réalisation des ODD retenus par l'ONU

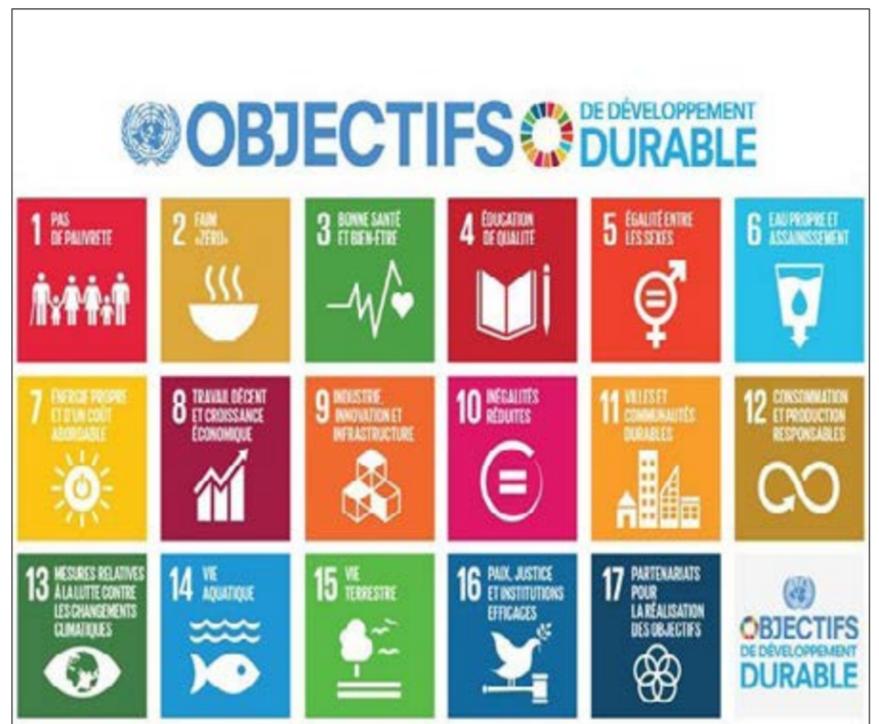


Le PM Komi Klassou au siège des Nations Unies à New York

Présent au Forum ministériel de haut niveau sur les Objectifs de Développement Durable (ODD) tenu au siège des Nations Unies à New York, le Chef du gouvernement togolais Komi Sélom Klassou a présenté les efforts du Togo dans l'atteinte des ODD. Electrification des zones rurales, accès des populations à l'eau potable, protection de l'environnement constituent entre autres résultats obtenus par le Togo dans ses efforts d'atteindre les Objectifs de

Développement Durable (ODD). En effet, les pouvoirs publics togolais comptent améliorer significativement les conditions de vie des populations à l'horizon 2030. Ainsi, la mise en œuvre des ODD fait partie intégrante des politiques nationales de développement du pays. En effet, le rapport qu'a présenté le Premier ministre, a planché sur la mise en œuvre de six Objectifs: 6, 7, 11, 12, 15 et 17 retenus par les Nations Unies pour la revue de cette année.

PUDC, bilan des deux années de travaux liés aux ODD



Le Programme d'Urgence de Développement Communautaire (PUDC) qui a reçu les appuis techniques et financiers du Japon et du PNUD, laisse entrevoir de l'espoir au sein de la population rurale. En deux ans d'activités, le PUDC qui cible principalement les populations pauvres, vivant dans les zones peu ou mal desservies par les interventions de l'Etat, peut revendiquer un bilan réussi. Ponctué par des progrès significatifs dans des domaines sociaux prioritaires comme l'éducation, l'agriculture, la santé, la protection sociale, l'accès à l'énergie, l'alimentation en eau potable en milieu semi et périurbain, l'autonomisation économique des femmes, des jeunes et des autres groupes vulnérables. Au décompte, plusieurs milliards de francs CFA ont été mobilisés dans le cadre de cette ambitieuse initiative pour développer des infrastructures de base. 406 km de pistes rurales construits Depuis 2016, 406 km de pistes rurales réparties dans les 5 régions du pays, ont été construites ou réhabilitées. Pour les populations ayant bénéficié de ces réalisations, ce sont de nouvelles opportunités d'écoulement des matières qui pointent à l'horizon.

« Avec la nouvelle piste, nous

avons désormais le choix d'aller dans plusieurs marchés environnants et Lomé. La piste me permet aujourd'hui, non seulement de vendre ma production de riz comme vous le voyez, mais je n'ai plus de problèmes pour acheminer mes récoltes », se réjouit Cécile Avoudi, transformatrice de riz à Davié, situé dans la ville de Tsévié, à 35 kilomètres de Lomé, parlant de la réhabilitation de la piste rurale Davié - Assomé - Noépé. Comme elle, les autres producteurs ne cachent pas que les projets d'infrastructure mis en œuvre au titre de ce programme ont contribué à leur inclusion économique et même financière. Mais les défis restent encore énormes. Dans le viseur, 1200 autres km de pistes rurales dont les études de projets sont disponibles sont prévus pour bientôt. A cette allure, le Togo devrait marquer un pas décisif vers les ODD.

En plus des infrastructures routières, le PUDC a permis de fournir des sources d'énergie durables et innovantes aux populations enclavées dans les localités rurales/semi urbaines ciblées. Ont été installés ou sont en cours d'installation, 10 000 lampadaires solaires dont 7000 standards, 2000 avec 5 prises

pour charger les appareils et 1000 avec, en plus des 5 prises pour charger les appareils, un « spot » WIFI pour la connexion à internet. Le déploiement de cette composante vient matérialiser les objectifs de Lomé de fournir l'énergie électrique et une connexion internet de qualité à tous les Togolais d'ici 2030. Le secteur de l'éducation a pris une part importante dans les deux ans de réalisation du programme.

Conformément à la composante liée au renforcement de l'accès des populations aux infrastructures et équipements socio-économiques de base, 208 salles de classe, 44 écoles primaires publiques, 11 centres d'enseignement général et 8 lycées, 19 blocs administratifs et 19 blocs pédagogiques ont été construits ou équipés pour améliorer la qualité de l'éducation dans les cinq régions que compte le Togo, depuis le lancement du programme en 2016. A cela s'ajoute la construction de 100 latrines dans les écoles primaires publiques. Pour Mme Didigoua Dimiline, enseignante à Amoublo, village situé à environ 35 km d'Atakpamé, qui avait perdu espoir en raison des nombreuses promesses non tenues, le PUDC a été une bouée de sauvetage. « Nous avons perdu espoir à cause des multiples promesses non tenues. Notre enclavement constituait également un obstacle. Mais le PUDC nous a montré que nous avons aussi droit à une éducation de qualité et à des infrastructures socio-économiques à l'instar des autres villes du Togo », a-t-elle confié.

Dix (10) Bassins et Lacs ont été aménagés en l'espace de deux ans. Il est également prévu, un renforcement du fonctionnement de quelques bassins de rétention des eaux d'inondation par motopompes. D'autre part, la mise à disposition de 12 camions-bennes simples et à ordures, a permis d'assainir le cadre de vie des populations de certains quartiers réputés « dépotoir ». C'est le cas du vieux quartier de Hanoukope, situé

dans la métropole Lomé. C'est l'un des plus peuplés de Lomé et l'un des plus insalubres. A 70 ans, M. Maboki Corneille ingénieur retraité, exprime sa joie au démarrage des travaux de prolongement de la zone de remblai du grand canal d'équilibre. Cette infrastructure devrait offrir un meilleur cadre de vie aux populations de ce quartier populaire de Lomé. « Notre quartier est très peuplé et se trouve à 15 minutes du plus grand hôpital principal de Lomé - CHU. Je suis né et j'ai grandi dans ce quartier que j'affectionne énormément. Mais mon quartier a toujours été un dépositaire d'ordures et d'air pollué ». L'accès aux soins à la santé : des chantiers et du chemin encore à parcourir... Beaucoup d'efforts ont été faits en matière d'infrastructures sanitaires et de matériels de mobilité. Grâce au PUDC, 4 Centres médico-sociaux (CMS), 8 Unités de Soins périphériques (USP) ont été construits et équipés. Pour la mobilité, le programme a mis à disposition des centres de santé, 10 véhicules, 5 ambulances et 100 motos. Également, s'affiche au bilan des deux années de chantier, la réhabilitation de 3 hôpitaux préfectoraux (Kpalimé, Bèkpota, Mango). Pourtant, du chemin reste à faire dans ce secteur vital. Les coûts et les distances à parcourir pour obtenir un soin de qualité sont toujours des difficultés chroniques qui entaillent le quotidien des populations mal desservies. Mais les efforts à fournir pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD) sont encore gigantesques. Mais à la lumière de ce qui a déjà été fait, le programme semble démontrer une réelle capacité à réduire la pauvreté. Pour résorber le problème d'eau potable, le PUDC a dans son viseur la réalisation des 629 forages dans les 5 régions. Selon les autorités en charge du programme, les études sont en cours. Des travaux de réhabilitation portant sur 54 mini adductions d'eau potable devraient se terminer dans les prochains mois, pour le plus grand bonheur des populations des zones ciblées.

Apport du PNUD en appui aux ODD

Entrés en vigueur en janvier 2016, les ODD vont continuer à orienter les politiques et le financement du PNUD pour les 15 prochaines années. En

tant que chef de file en matière de développement au sein des Nations Unies, le PNUD occupe une position unique pour contribuer à mettre en œuvre



Damien Mama, Représentant résident du PNUD au Togo

les Objectifs par le biais des activités qu'il mène dans 170 pays et territoires.

Le PNUD aide les gouvernements à intégrer les ODD dans leurs politiques et projets nationaux de développement. Cette activité est déjà en cours : nous aidons de nombreux pays à accélérer

les progrès déjà réalisés dans le cadre des Objectifs du Millénaire pour le développement. Atteindre les ODD impliquera que les gouvernements, le secteur privé, la société civile et les citoyens agissent de concert. C'est ainsi que nous léguerons un monde meilleur aux générations futures.

Un concours de projet en faveur des ODD



Initialement prévu sur le lundi 10 septembre 2018, le délai de clôture des dépôts de dossiers du concours J'NOV pour les ODD est prolongé par la section de Lomé du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), l'initiateur dudit projet. Dans un communiqué publié sur sa page officielle, le bureau du PNUD basé à Lomé porte à la connaissance des jeunes togolais qu'ils ont jusqu'à lundi prochain à 17 heures pour soumettre leurs dossiers.

Conjointement organisé par le PNUD et le ministère en charge

de la Jeunesse, le prix « J'NOV pour les ODD » est destiné à tout Togolais de 16 à 35 ans, porteur de projets innovants pour le développement durable des communautés. Les informations complémentaires sont disponibles aux adresses suivantes : www.tg.undp.org et www.devbase.gouv.tg. Les dossiers de candidatures peuvent être envoyés par voie électronique à l'adresse concoursjnov.odd@undp.org ou par courrier à déposer au bureau du PNUD.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo

Pharmacies de garde de Lomé du 10 au 17 / 9 / 2018

BOULEVARD	Doulassamé	22 21 65 49
BON PASTEUR	Av. Libération	22 21 13 67
PORT	Face Hôtel Sarakawa	22 27 61 88
BON SAMARITAIN	Hôpital BE	22 21 45 30
OLIVIERS	Bd. H.Boigny	22 27 04 34
ESPERANCE	Nyékouakpé	22 21 01 28
LIBERATION	AvLibération	22 22 25 25
CAMPUS	Adewi	22 21 56 32
HÔPITAL	CHU-Tokoin	22 20 08 08
N.D. DE LA TRINITE	bd. la paix	22 21 27 80
GBEZE	Boulevard Jean Paul II	22 26 32 61
UNIVERS - SANTE	Cité OUA	22 61 81 43
AEROPORT	Rte de l'Aéroport	22 26 21 22
INTERNATIONALE	Hedzranawoe	222689 94
RAOUDHA	TOGO 2000	22 61 39 39
SANTA MADONNA	Kégué	70 01 03 03
MISERICORDE	BE-KPOTA	23384762
MAËLYS	Bè Kpota	22 27 60 19
ADIDOGOME	Adidogomé	22 50 54 85
SILOE	Apédokoe Atigangomé	90802639
MAGNIFICAT	Sagbado	70 44 51 59
ACTUELLE	Sagbado	22 51 11 72
BETANIA	Totsi-Glenkomé	96 80 10 11
MILLENAIRE	Agoenyivé,	22 51 64 31
MATHILDA	Lomégan - ODEF	22 51 15 34
EL SHADAÏ	ESTAO	22 51 44 25
DIEUDONNE	LLEO 2000,	70448459
EL-SHAMMAH	Amadahomé	70432585
ADONAÏ	Agoè-Nyivé	22 50 04 05
EMMAÛS	Rte de Mission Tové	96 80 09 12
SHALOM	Agoè-Cacaveli,	22518760
APOU ANTOINE	Agoè-Assiyéyé	22 19 12 15
TCHÉP'SON	Togblékopé	70 42 94 41
AVEPOZO	Avepozo	22 27 04 86
DE L'EDEN	Route d'Aneho	70 42 13 98

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékouakpé, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékouakpé, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
GYM FILLO»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)
 Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers
AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB Marche)
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ
 (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA
 (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscais), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZOOMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél: 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
 Tél: 22 40 04 99

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?
 Plus de soucis, contactez:
Africa Translate Consulting.
 Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43
 E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



Photo du jour



Légendez et commentez cette photo

ANNONCE:

Dans le cadre de l'exécution jugement numéro 0395/2015 du Tribunal de Première Instance de LOME,

Maitre Daniel Ekoué D. DOSSEH-ADJANON, Notaire à Lomé 03 Rue Khra Place Anani SANTOS B.P. 1990 Tél. 22 21.81.00 / 22 22. 53. 86 Fax 22 22.11.99, invite par la présente annonce tous héritiers ou ayants droit de **John Oniyékou VIEIRA**, de son vivant Menuisier ayant demeuré à LOME (P/GOLFE) et décédé le 14 août 1943 à Kpalimé (PKLOTO), de lui produire leurs pièces d'identité ou tout autre document en tenant lieu, pour justifier de leur qualité héréditaire par rapport au défunt **John Oniyékou VIEIRA**.

La production des pièces justificatives des qualités héréditaires par les successibles doit se faire impérativement dans un délai d'un mois à compter du jeudi 13 septembre 2018 date de la première publication des présentes.

Fait à LOME, le 12 septembre 2018



D. Dosseh-Adjanon
 Maître Daniel Ekoué D. DOSSEH-ADJANON
 Notaire

Méditation

Un éminent économiste a expliqué pourquoi il faut épouser deux femmes :

A : Le monopole n'existe plus.

B : La compétition améliore la qualité du service

Si tu as une femme, elle se bat contre toi. Si tu as deux femmes, elles se battent pour toi.

Appréciez la différence et décidez

NB : L'expéditeur de ce message ne peut en aucun cas être tenu pour responsable des effets secondaires.

Pensée du jour

L'accoutumance ainsi nous rend tout familier;

Ce qui nous paraissait terrible et singulier

S'apprivoise avec notre vue (...)

LA FONTAINE, Fables, IV, 10

Trophées francophones du cinéma Le film togolais « Rhum'heure » sélectionné pour l'édition 2018

« Rhum'heure » est un court-métrage réalisé par le cinéaste togolais Maxime Tchincoun. Le film a été sélectionné pour la 6ème édition des trophées francophones du cinéma. Cette édition se tiendra en décembre prochain à Saint-Louis au Sénégal.

Les Trophées francophones du cinéma sont l'évènement annuel qui célèbre la richesse et la diversité du cinéma des pays de la francophonie. Ils sont au total vingt-cinq films de court-métrage en lice pour les Trophées francophones du cinéma 2018. Parmi ces films, l'on retrouve « Rhum'heure » du Togolais Maxime Tchincoun sacré Grand Prix Kodjo Ebouclé 2016.

Après le baccalauréat, Kossivi Maxime TCHINCOUN intégra la faculté de Droit de l'Université de Lomé. Très passionné de la musique et du cinéma, après deux ans d'études, il quitte alors la faculté de Droit pour sa formation en réalisation à l'Institut Supérieur des Métiers de l'Audiovisuel (ISMA) en 2007 au Bénin, sanctionnée par une Licence Professionnelle. Il a à son actif quatre courts métrages, tous primés dans

les festivals internationaux dont « Les Avalés du Grand Bleu » avec déjà dix distinctions. Les trois autres courts métrages sont « Le prix à payer », « Message filial » et « Acte du Chagrin ».

Trophées francophones du cinéma ambitionne promouvoir le cinéma et la langue française comme vecteur de la diversité culturelle et linguistique. Par ailleurs, ces trophées entendent célébrer la



Maxime Tchincoun

diversité de la création cinématographique de la planète francophone, à travers la remise de neuf prix.

Tous les ans, au mois de décembre, les Trophées sont accueillis par un pays

francophone. Les cinq premières éditions ont eu lieu à Dakar (Sénégal), Paris (France), Abidjan (Côte d'Ivoire), Beyrouth (Liban) et Yaoundé (Cameroun).

Nadia E.

Théâtre / Interview avec Yawo Anani, auteur de pièce « Le mauvais voleur » « J'ai toujours dit que le théâtre, c'est la réalité de la vie »

Yawo Anani est un passionné de l'art théâtral. Il est auteur de la pièce intitulée « Le mauvais voleur ». A travers cette pièce, le jeune écrivain togolais dénonce le traitement qui est réservé aux « mauvais voleurs ». Apologie du vol ? Non, selon l'auteur qui s'explique dans une interview qu'il a accordée à la Revue des citoyens des Lettres.



Yawo Anani

Quel est le contexte ou la réalité sociale qui vous a inspiré ce texte ?

Le contexte actuel de nos juridictions en Afrique

comme ailleurs. C'est frappant qu'on libère des détournés de millions sous cautions, alors que le voleur de cabri peut passer

trois ans en prison.

Cherchez-vous à faire l'apologie du vol à travers votre écrit ?

Non. La fin du dernier monologue du MAUVAIS VOLEUR est claire.

Pourquoi avoir choisi la « mangue » plutôt qu'un autre aliment ?

La mangue est le fruit le moins cher à sa saison. On la ramasse sur les chemins, dans les champs, dans la brousse. C'est pour dire que pour un rien, on emprisonne les pauvres. Alors que ceux qui volent

les corossols (fruits chers) sont bien traités.

Pourquoi avoir choisi de raconter ce récit sous la forme théâtrale ?

J'ai toujours dit que le théâtre, c'est la réalité de la vie. C'est le reflet de nos qualités et de nos bassesses.

Considérez-vous que l'écriture ait un rôle social à jouer ? Par exemple comme l'envisageait Victor Hugo lorsqu'il écrivait « tant qu'il y aura sur la terre ignorance et misère, des livres comme celui-ci pourront ne pas

être inutiles » ?

Oui. L'écriture est à la fois le vaccin, le médicament et le sérum de nos sociétés.

Quelle(s) musique(s) accompagnerai(en)t le mieux vo(tre)s texte(s) ?

We are the world de Michael Jackson.

Votre drogue favorite ?

Je n'ai jamais pris de drogue.

Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?

La peinture

Votre juron, gros mot ou blasphème favori ?

Imbécile !

Le son, le bruit que vous aimez ?

Le tic-tac d'une horloge Homme ou femme pour illustrer un nouveau billet de banque ?

Sony Labou Tansi.

Source: Revue des citoyens des Lettres

Lire

« L'arbre des possibles » de Bernard Weber. Ed Albin Michel S.A. 2002 Pp 32-33

« ...Un jeune ingénieur, François Chavignol, émit alors une idée: Puisqu'on ne peut ni la déplacer ni la briser, enfermons-la dans du béton pour empêcher l'odeur de se répandre. Aussitôt dit, aussitôt fait. Comment n'y avait-on pas pensé plus tôt? Le maire ordonna ce qu'on appela plus tard l'opération « Enrobage ». On fit venir de tout le pays les bétonneuses les plus rapides, les ciments les plus solides, et l'on en enduisit la météorite

d'une épaisse couche de dix centimètres. Et pourtant, elle continua à puer. On étala une couche supplémentaire de vingt centimètres. Ça puait toujours. Les couches s'ajoutèrent aux couches.

Du ciment colmata le ciment. Au ciment succéda le béton. Au bout d'un mois d'efforts, la surface de la météorite était recouverte de béton sur un mètre d'épaisseur. Le tout ressemblait à un cube aux angles arrondis. L'affreuse odeur régnait encore. Le béton est trop poreux, diagnostiqua le maire. Il faudrait trouver une substance moins perméable. Chavignol

suggéra le plâtre, qui possédait selon lui des vertus absorbantes supérieures. Il agirait comme une éponge à mauvaises odeurs. L'échec fut patent. On recouvrit le plâtre avec de la laine de verre : En alternant une couche de laine de verre et une couche de plâtre, nous obtiendrons une double paroi comme pour les immeubles. Le cube prit une forme un peu plus ovale mais n'en pua pas moins. Il nous faut un matériau qui ne laisse pas filtrer la moindre once de gaz, gronda le maire. Les fronts se plissèrent. Quel matériau pouvait contenir pareille peste ? Le verre! s'exclama Chavignol.

Comment n'y avait-on pas pensé plus tôt? Le verre! Cette substance compacte, lourde, imperméable, constituerait la plus protectrice des armures.

Des ouvriers fondirent de la silice jusqu'à obtenir une pâte orange et chaude dont on recouvrit les soixante-dix mètres de diamètre de la météorite (béton, plâtre et laine de verre avaient évidemment agrandi le monument). Quand le verre eut refroidi, la météorite ressembla à une grande bille parfaitement sphérique, claire et lisse. Malgré son volume, l'objet n'était pas dénué d'une certaine beauté. Enfin, l'odeur disparut. Le verre

était venu à bout de l'infection. Partout dans Paris, ce fut la liesse. Les gens jetaient en l'air leur masque à gaz et leur filtre à charbon. Les habitants revinrent des banlieues, et des bals s'organisèrent un peu partout dans la cité. Une farandole se forma autour de la sphère nacrée. De puissants projecteurs éclairaient la paroi sphérique et déjà les Parisiens parlaient du monument du jardin du Luxembourg comme de la huitième merveille du monde, ramenant la statue de la Liberté à une simple petite sculpture, tant sa taille était infime face à la météorite... »

Filières anacarde et karité

Le Prodak pour booster les productions

A Kara, à environ 420 km de la capitale togolaise, Bernadette Essossimna Legzim-Balouki, ministre du Commerce et de la Promotion du Secteur Privé, a donné le ton au projet de durabilité et de renforcement des capacités commerciales de l'anacarde et du karité (Prodak).

Elaboré par le ministère du Commerce et de la Promotion du secteur privé, ce projet vise, entre autres, « à améliorer la qualité de l'anacarde et du karité ainsi que leurs dérivés afin de les rendre compétitifs sur les marchés, à accroître les recettes d'exportation de l'anacarde et du karité considérés comme des produits à fort potentiel », a indiqué la ministre. C'était

le 07 septembre 2018, en présence du directeur régional de l'Agriculture, représentant le ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche.

Cette « cérémonie lance, à l'endroit des acteurs économiques des différentes régions économiques de notre pays, le démarrage des activités d'un vaste et nouveau projet visant à renforcer la

compétitivité de l'anacarde et du karité ainsi que leurs dérivés à travers une amélioration des conditions de transformation et de commercialisation sur le marché local, régional et international », selon Ouro-Koura Agadazi, ministre en charge de l'agriculture.

Ce projet s'inscrit dans le Plan National de Développement (PND) du Togo, notamment dans l'Axe 2 qui vise à développer



Des noix d'anacarde

les pôles de transformation agricoles, manufacturiers et d'industries extractives. Environ 120 participants issus des chaînes de valeur des filières anacarde et

karité, du secteur privé, de l'administration ainsi que des partenaires ont pris part à ce lancement officiel.

www.togofirst.com

Energie solaire

6 pays africains dont le Togo se mobilisent pour plus d'investissements

A Lomé, le Bénin, le Burkina Faso, le Gabon, le Mali, le Niger et le Togo ont officiellement lancé ce mardi 10 septembre une initiative mondiale afin de mobiliser des investissements pour le compte de l'Alliance Solaire Internationale (ASI).

Directement portée par les chefs d'Etat, l'initiative « qui prend la forme d'un protocole international », selon le Président de la République Togolaise, SEM Faure Essozimna Gnassingbé, est « ouvert à tous les pays membres de l'ASI qui le souhaitent ».

L'initiative entre dans le cadre du Programme « Affordable Finance at Scale », un programme qui a pour objectif de faciliter les investissements dans le solaire. Elle se veut

également une réponse directe aux priorités fixées lors du sommet de New Delhi en 2018.

Selon le communiqué officiel, l'initiative que lancent ces 6 pays a été finalisée lors d'une réunion dans la capitale togolaise les 23 et 24 août entre les conseillers des Chefs d'Etat.

« Nous avons initié la mise en place, pour les projets de valorisation de l'énergie solaire, d'un cadre réglementaire et contractuel collectif

optimal », indique le Chef de l'Etat togolais. Et de poursuivre : « c'est le levier indispensable si nous voulons agréger à grande échelle, la demande de financement pour les projets dont nos populations ont besoin, obtenir la mise en place d'outils de garantie adaptés et une diminution massive des coûts de financements ».

Le Togo qui multiplie ses efforts afin de diversifier sa dépendance énergétique, souhaite, à l'instar des 5



Un dispositif d'énergie solaire

autres pays porteurs de cette initiative, être un acteur engagé dans la révolution solaire. Les pays partenaires se retrouveront pour une deuxième session de travail en fin septembre.

L'Alliance Solaire Internationale a été lancée

à l'occasion de la COP 21 par l'Inde et la France. Elle a pour objectif de rassembler les 121 pays de la zone intertropicale, forts de leur potentiel solaire, afin d'impacter massivement le déploiement de l'énergie solaire.

République togolaise

Coalition des 14

Suite de la page 3

Un solde revendicatif négatif

...pour parler avec les émissaires de la Cedeao, la C14 ne jurait que pour la démission de Faure Gnassingbé, pour la Constitution de 1992 et le vote de la diaspora. A l'entame du dialogue et face à la vérité du Droit, ils rabaisseront la barre des revendications pour

s'atteler à la trilogie Démission-Transition-Elections ainsi que la recomposition des institutions de l'Etat (Cour constitutionnelle, Ceni et Haac).

Indéniablement, la coalition, au-delà d'avoir boycotté l'occasion de

limiter les mandats du président en septembre 2017, n'a encore marqué aucun point au comptoir. Mme Brigitte Adjagbo martelait hier qu'« au total, nous devons dire que les Togolais sont restés sur leur soif. Il y a même une tentative de démobiliser les populations pour leur

faire croire que la lutte est perdue ». La conférence animée hier, au-delà d'être un bilan de fin d'un long et périlleux parcours, rend compte de l'inefficacité d'une classe qui aura eu le monopole sur le marché politique togolais plus d'une année durant.

Mais la coordinatrice de la C14 se montre néanmoins optimiste et « rassure les populations que la lutte n'est pas perdue et que

la coalition continuera à rester ferme ». Pour élucider qu'elle tient le coup, la coalition laisse présager un nouvel horizon de manifestations politiques dans les prochains jours : « Nous allons entreprendre d'informer les populations, en vue des prochaines manifestations massives à Lomé et à l'intérieur du pays ».

Prosper Awih

africa 
www.africardtv.com **Rdv**
 L'Afrique, par des Africains, dans une perspective africaine



Prêt scolaire

0%

Sur 12 mois*

*Offre soumise à conditions

017 60000000



Nous finançons l'éducation de nos
futurs leaders

La Banque Autrement
www.corisbank.tg

